

LE

SPORT UNIVERSEL ILLUSTRÉ



SUNFLOWER

POULICHE BAIE, NÉE EN 1910. PAR SANS SOUCI II ET FLORETTA, APP^t AU BARON ED. DE ROTHSCHILD, GAGNANTE DU PRIX DE LA SALAMANDRE

CHRONIQUE

MAISONS-LAFFITTE donne son nom à la semaine écoulée. Ses trois réunions, composées de la façon la plus éclectique, ramènent à Paris tous les sportsmen, attirent des champs très serrés et donnent prétexte à un sport des plus animés. Malheureusement tous les efforts de la Société Sportive, tous ses sacrifices, l'augmentation incessante des prix ne suffisent pas à donner au meeting ce caractère international que l'on a tout fait pour obtenir. Si les propriétaires américains n'avaient amené à leur suite, lors de leur exode, quelques chevaux d'outre-Atlantique, c'est entre nos nationaux que se seraient disputées presque exclusivement des épreuves pourtant bien tentantes et dont les conditions sont en faveur des étrangers. Pour nous consoler de cette abstention, nous voulons la considérer comme un hommage rendu à la qualité de nos chevaux ; mais on désirerait cet hommage moins discret.

Sans faire partie de la Semaine Internationale, la réunion de vendredi dernier en était un digne prélude, car on y trouvait le Biennal, la première épreuve où les jeunes chevaux se heurtent à leurs aînés. A vrai dire, on n'en attendait pas grand'chose, la présence de Marka écartant toute idée de lutte à l'arrivée. Et en effet il n'y en a pas eu ; la jument de M. Edmond Blanc, décevant tous ses partisans, s'est montrée très intérieure à sa réputation et a pu tout juste conserver la troisième place. La victoire est pourtant revenue à un deux ans, Baldaquin, dont le bagage était jusqu'à présent assez mince, mais dont le succès a été si facile qu'il faut lui accorder une sérieuse attention ; le second, Jarnac, ancien camarade de boxe de Marka, est, du reste, une excellente pierre de touche. Mais quelle conclusion faut-il tirer de cette performance ? Marka a-t-elle été placée trop haut dans notre estime ou n'a-t-elle pas couru sa forme ? Ces énigmes, l'avenir seul peut les résoudre, mais dans les courses normales on peut essayer d'en prévoir la solution ; dans les déboulés où l'on n'a vu que l'arrivée, rien ne permet de discuter le résultat. Attendons patiemment de revoir le crack déchu.

On se consolait d'ailleurs de voir la jument battue si elle a manqué de vitesse, ce qui n'est pas impossible, étant donné l'étendue de son action, car alors on pourrait espérer la retrouver sur un plus long parcours. Baldaquin, lui, doit être un pur flyer ; son action un peu courte et très rasante tout autant que son origine paternelle le prédestinent aux déboulés sur un terrain coulant. C'est d'ailleurs un assez beau poulain qui n'est pas encore complet et que le printemps peut nous ramener transformé. L'autre déboulé de la journée, car, hélas ! il n'est plus de réunion sans deux courses de 1.000 à 1.200 mètres, a été pour Pantagruel, un petit mais ravissant Rabelais qu'on avait vu longtemps aux premiers rangs dans le Prix de Sablonville la semaine précédente et dont le succès souligne ainsi la valeur du lot dont a eu raison Sweetness.

Ce sont d'ailleurs les pouliches qui tiennent les premiers rangs dans la jeune génération. Sur la distance de 1.400 mètres où l'on peut espérer une course plus régulière et où les performances semblent plus démonstratives, dans le Prix de la Salamandre, à Longchamp, ce sont encore deux femelles qui se sont classées devant. Comme son aînée Floraison, Sunflower paraît une jument froide mais honnête et sûre, elle a dû s'employer pour venir à bout de Marigot, mais elle s'en est rendue maîtresse très nettement ; à moins que l'atteinte qu'elle s'est donnée dans le parcours et qui la faisait boiter assez bas à la rentrée n'ait des suites fâcheuses, on doit espérer lui voir fournir une carrière aussi fructueuse que celle de sa sœur. Floraison a démontré, en effet, que son éclipse de forme n'était que passagère en s'adjudgeant immédiatement après sa cadette le Prix du Prince d'Orange où, une fois de plus, elle a eu raison d'Amoureux III.

A ce double succès, l'écurie Rothschild, généralement moins heureuse, en a joint un autre qui a dû lui être aussi sensible, car il démontre combien heureuse fut la décision de conserver à Meautry le sang du Roi Soleil, un stayer qui est appelé à laisser une postérité de stayers. Son fils Prédicateur voit sa qualité croître comme la distance. C'est un bon cheval de 3.000 mètres, et il est très possible qu'il eût enlevé le Grand Prix de Paris ; c'est un excellent cheval de 4.000 mètres, et il s'est littéralement promené devant Saint Ange qui

n'est pas pourtant un adversaire négligeable, dans le Prix de Satory où il a couvert la distance sur le pied de 1 m. 6 s. le kilomètre, un temps dans lequel on gagne souvent la grande épreuve de Longchamp !

Nous ne cesserons de le constater, ce sont ces épreuves de tenue qui mettent en jeu toutes les facultés de l'organisme chez un futur reproducteur que l'on devrait le plus richement doter, et non point ces épreuves de vitesse où triomphe une disposition spéciale de mécanisme. Par malheur, les courses de flyers sont celles qui attirent le plus de concurrents, celles où les adversaires encore en possession de leurs moyens finissent le plus près les uns des autres, celles, par conséquent, à qui les Sociétés soucieuses d'offrir un spectacle attrayant au public, font le plus volontiers appel pour corser leurs programmes.

Voyez le Handicap de la Tamise, par exemple, disputé sur la distance — considérée comme moyenne — de 1.800 mètres ; il s'y est trouvé trente partants pour affronter la lutte qui a d'ailleurs été palpitante et qui fait grand honneur à la perspicacité du handicapeur. Comme nous le disions plus haut, il n'y avait de concurrents étrangers que ceux appartenant à des propriétaires domiciliés en France ; mais ils ont bien fait tout ce qu'il fallait pour conserver à la course tout ce qu'elle avait d'international, puisque tous les trois ont fini en tête.

Novelty, le vainqueur, n'avait paru qu'une fois dans le Grand Prix de Deauville, où il s'était éteint à la fin ; on pouvait craindre de ne pas lui voir dépasser le mille, mais grâce à son poids relativement léger pour un animal qui avait été le meilleur deux ans de son année en Amérique, il a été jusqu'au bout, battant d'une tête son compatriote Hampton Court et la jument anglaise Mary the Second. Ce Novelty est bâti en véritable demi-sang, rond de partout, couvert de viande, mais d'un beau modèle d'étalon s'il ne marchait sur ses quatre boulets ; ce qui ne l'a pas empêché de ramasser trois ou quatre centaines de mille francs dans son pays d'origine.

Cette première journée du meeting international a vu Vermet encore un concurrent non placé dans le lot du Prix de Sablonville, en affirmer le mérite.

Jarretière a prouvé qu'elle était toujours à la tête de nos flyers en disposant facilement de Jarnac et La Choïsille, dont la course est tout à l'honneur de Baldaquin ; les 1.000 mètres du Prix de la Manche auraient été couverts en moins d'une minute.

On court vite d'ailleurs en ce moment sur les terrains raffermis. La Coupe d'Or a été, elle aussi, disputée le second jour du meeting à une allure de record.

Portée à 50.000 francs, cette épreuve devient une des belles de l'année. Elle a récompensé le mérite certain d'un cheval jusqu'ici assez malheureux à Paris, où il semble qu'on l'ait toujours essayé sur une distance un peu longue pour ses aptitudes. Bonbon Rose venait, du reste, de courir remarquablement à Longchamp, dans le Prix de Madrid, où sa performance à une tête de Matchless, presque à poids égal, en faisait sensiblement l'analogue de Gorgorito. Ce dernier eût certainement joui de la faveur générale s'il avait été au poteau dans la Coupe, tandis qu'on délaissait le cheval de M. de Monbel. Shannon, dont l'irrégularité ne parvient pas à décourager les partisans lui était préféré ; il s'est éteint aux deux tiers du parcours, tandis que Bonbon Rose a trouvé dans Martial III, très énergiquement soutenu par Stern, une résistance farouche. La bataille a été gagnée par une tête, mais il a paru que le jockey du fils de The Quack n'avait pas fait appel à toutes les ressources dont son cheval disposait encore. Quoi qu'il en soit, c'est un fort heureux résultat que ce soient précisément deux des chevaux qui ont montré le plus de classe qui finissent en tête de cet event si richement doté.

On peut en dire autant du Handicap de la Seine. C'est toujours avec regret qu'on voit des allocations de 25.000 francs aller à des médiocrités grâce à un poids plume. Cette fois, Sarrasin n'avait pas été oublié par le handicapeur, il avait le top weight des chevaux de son âge et l'a très vaillamment porté, luttant en digne fils de Macdonald jusqu'au bout. Notons, en passant, qu'il y a eu 14 partants dans cette course de 3.200 mètres ; nous avons déjà fait cette constatation à Deauville, que les stayers sont moins rare qu'on ne croit. Si on continue à les encourager, il en sortira de terre.

J. R.

NOS GRAVURES

LE PRIX LE SANCY (2.600 mètres), disputé le 18 septembre dernier au Tremblay, donna lieu à une rencontre fort intéressante et se termina par la victoire de Prédicateur devant Ultimatum et Porte Maillot.

Le 21^e PRIX BIENNAL DE MAISONS-LAFFITTE fut l'occasion d'une grosse déception; Marka, la favorite, qui semblait devoir s'assurer facilement le meilleur, y succomba en effet derrière Baldaquin, un fils de Go to Bed.

La réunion dominicale du 22 septembre dernier à Longchamp fut l'occasion d'une magnifique performance de l'écurie du baron Edouard de Rothschild qui s'assura les trois grandes épreuves de la réunion.

Prédicateur s'adjugeait en effet, avec une facilité dérisoire, le PRIX

DE MADRID (4.000 mètres), devant Saint-Ange et Chambre de l'Edit. SUNFLOWER s'assurait le meilleur dans le PRIX DE LA SALAMANDRE (1.400 mètres), devant Marigot et L'Oiseau Lyre, tandis que sa propre sœur Floraison remportait le PRIX DU PRINCE D'ORANGE (2.400 mètres), devant Amoureux III, Tripolette, Fourvières.

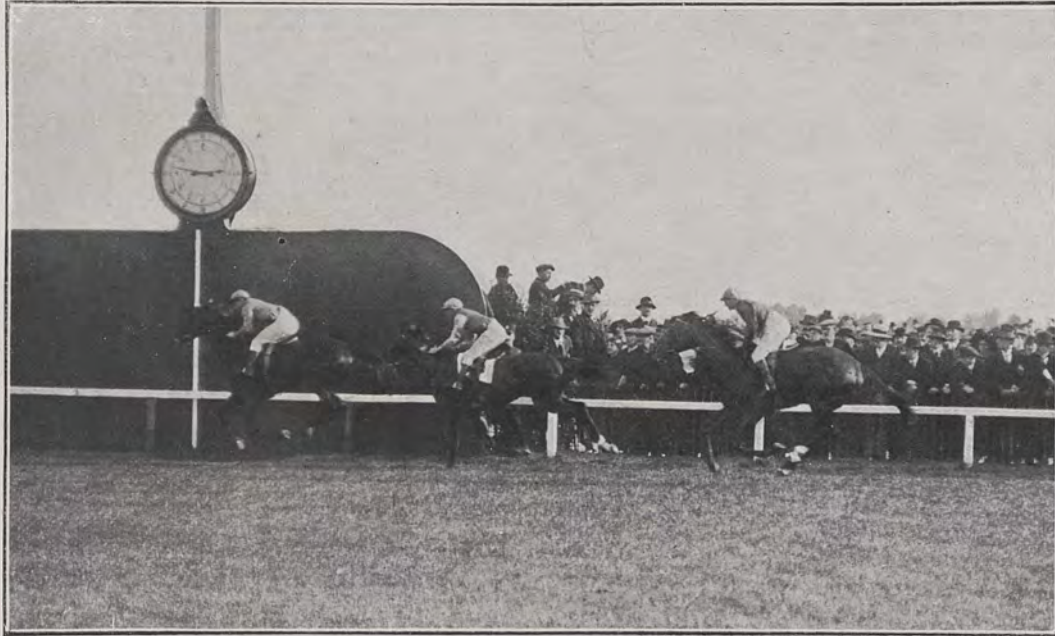
Le PRIX DE MADRID (2.000 mètres), porté également au programme de cette même réunion, donnait lieu à une fort jolie lutte entre Bonbon Rose et Matchless, ce dernier s'assurant difficilement la victoire par une tête.

La Semaine Internationale de Maisons-Laffitte, commencée le 23 septembre dernier, a réuni, comme à l'ordinaire, dans chaque épreuve, un nombre considérable de partants.

Le PRIX DE LA MANCHE (1.000 mètres) revenait à Jarretière devant Jarnac et La Choiselle.

Le HANDICAP DE LA MANCHE (1.800 mètres), qui mettait 30 concurrents

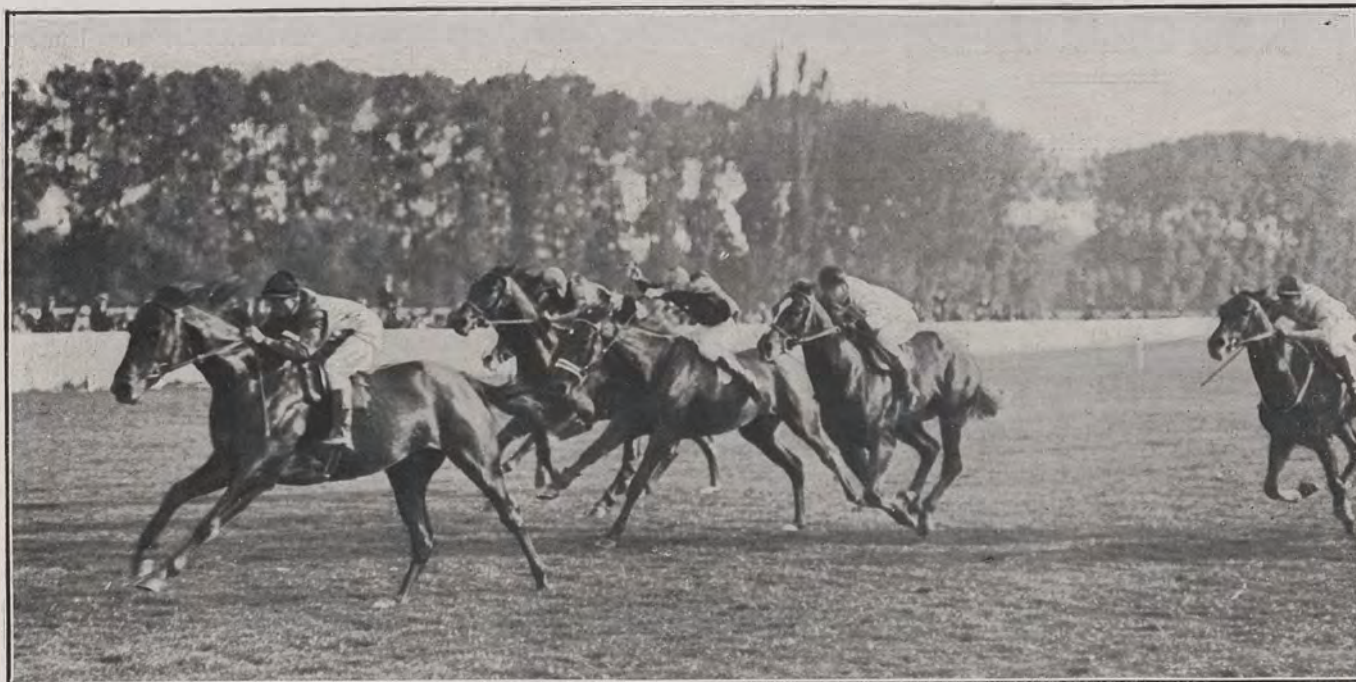
aux prises, était remporté par le favori Novelty devant Hampton Court et Mary the Second.



Prédicateur Ultimatum Porte Maillot
LE TREMBLAY, 18 SEPTEMBRE — L'ARRIVÉE DU PRIX LE SANCY



PRÉDICATEUR, P^{re} ALEZAN, NÉ EN 1909, PAR LE ROI SOLEIL ET PÉRORAISON, APP^{te} AU BARON ED. DE ROTHSCHILD
GAGNANT DU PRIX LE SANCY AU TREMBLAY ET DU PRIX SATORY A LONGCHAMP



Baldaquin Moonshire Marka Jarnac La Choisille
 MAISONS-LAFFITTE, 19 SEPTEMBRE — L'ARRIVÉE DU 21^e PRIX BIENNAL

Projet d'Exposition et de Vente de Chevaux arabes et anglo-arabes au Caire

CETTE Exposition aurait pour but de réunir la plus grande quantité possible de chevaux arabes, de toutes les parties du monde, afin de faciliter aux acheteurs le choix et l'achat de bons reproducteurs.

Voisine de l'Arabie et des principaux marchés de chevaux arabes de Syrie, des Indes et de Mésopotamie, l'Égypte se trouve être

l'endroit le plus commode et en même temps le plus favorable pour effectuer la concentration d'étalons de la race arabe.

Il serait désirable que l'Exposition et la Vente de chevaux arabes au Caire se reproduisent régulièrement chaque année, à date fixe, afin d'y accoutumer les exposants et les acheteurs.

Ces derniers se plaignent en effet, actuellement, de la difficulté qu'ils ont à trouver de bons étalons arabes d'une provenance certaine.

Il serait donc à souhaiter qu'il se formât au Caire une Société internationale pour la conservation du pur sang arabe, si nécessaire pour le renouvellement et l'amélioration des races chevalines du monde entier.

Actuellement, en vue des transformations qui s'opèrent dans



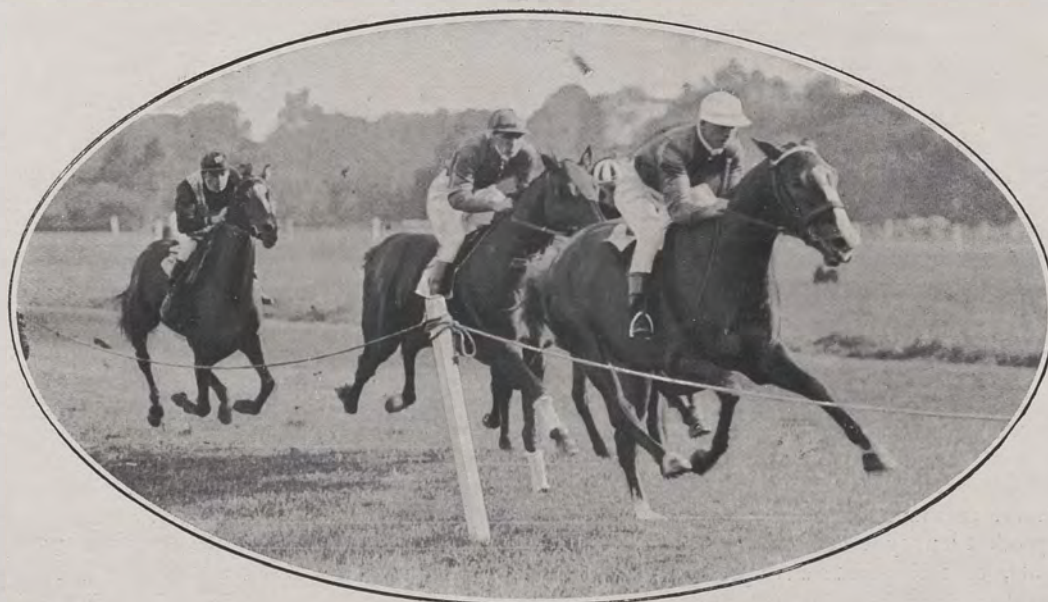
BALDAQUIN, Pⁿ BAI, NÉ EN 1910, PAR GO TO BED ET BERSABEE, APP^t A M. OLRV-REDERER, GAGNANT DU 21^e PRIX BIENNAL DE MAISONS-LAFFITTE



Sunflower Marigot L'Oiseau Lyre Opott Moins Cinq
LONGCHAMP, 22 SEPTEMBRE — L'ARRIVÉE DU PRIX LA SALAMANDRE

l'intérieur de l'Arabie, le cheval arabe tend à disparaître ou en tout cas à se mélanger avec les races indigènes.

Pour être à même de réunir un certain nombre de chevaux arabes à l'Exposition, il faudrait profiter, tout d'abord, de l'époque où les grandes tribus bédouines du désert de Syrie : les Welleds Ali, les Roallas, les Anazés-Sébaa et les Fedaans, viennent vers le nord, du côté de Damas, Homs, Hama,



Castagnette V Matchless The Irishman Bonbon Rose
LONGCHAMP, 22 SEPTEMBRE — LE PRIX DE MADRID AU TOURNANT

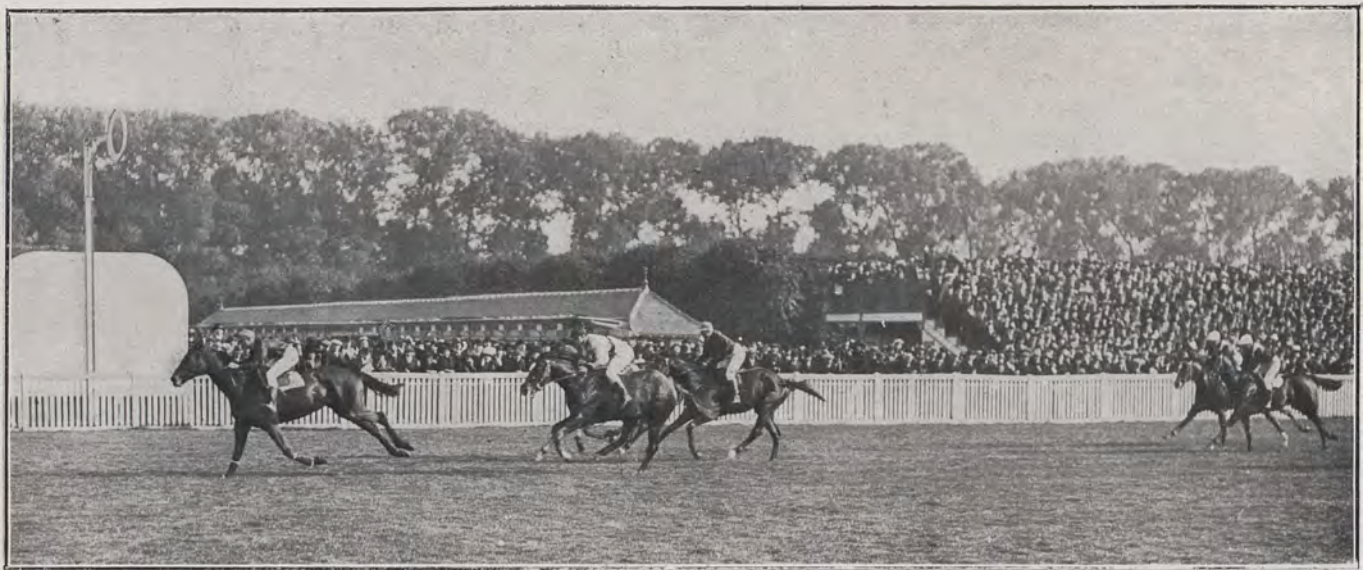
Alep, pour acheter, au mois de mai, quelques étalons de pur sang.

Durant l'automne, il faudrait ensuite entrer en relations avec les marchands de chevaux de Koweit, Mossoul et Bombay, pour qu'ils envoient une dizaine de chevaux arabes à l'Exposition.

Il faudrait enfin inviter également les éleveurs de chevaux arabes d'Europe, et leur offrir de les défrayer de toutes les dépenses de transport et d'entretien



Amoureux III Corton II Neuter Azenda De Viris Krabrérôlles
La Bohème II Fourvières Tripolette Floraison
LONGCHAMP, 22 SEPTEMBRE — LE PRIX DU PRINCE D'ORANGE AU DERNIER TOURNANT



Jarretière

La Choisille
Jarnac

Radial

Miss Malaprop
Melody

MAISONS-LAFFITTE, 23 SEPTEMBRE — L'ARRIVÉE DU PRIX DE LA MANCHE

en Egypte, moyennant une somme de 1.000 francs par cheval vendu. De cette manière, on réunirait certainement une quarantaine de chevaux arabes de bonne race.

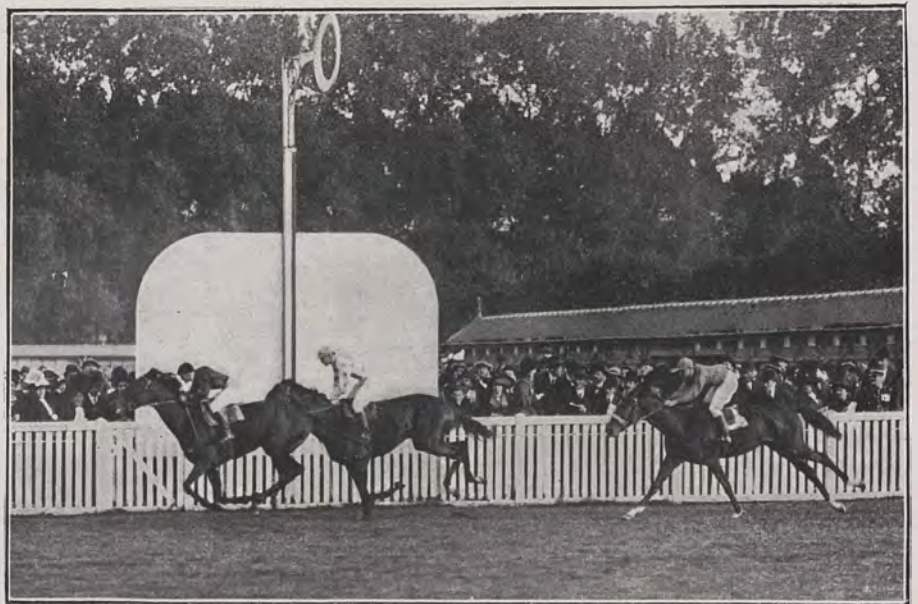
La perfection du cheval de selle et du cheval d'attelage étant indubitablement l'anglo-arabe, il faudrait ajouter, comme complément de l'Exposition du pur sang arabe, une section de demi-sang arabe, et de races de chevaux alliées à l'arabe.

Dans cette section, devraient figurer les anglo-arabes du midi de la France, les austro-hongrois, les anglo-arabes russes, représentés par les orlovo-rastopchine et les chevaux de Strelets, et enfin les races d'origine arabe, tels que les chevaux de la Kabarda et des Turcomans de Merv.

Cette Exposition, la première dans son genre, rehausserait le mérite de l'arabe, comme reproducteur.

On y verrait pourquoi Darley Arabian en Angleterre, Smetanka en Russie, Shagia en Autriche-Hongrie, et Emir, cadeau d'Abdel-Kader, en France, ont été tellement appréciés, ayant reproduit leur type et leurs qualités dans leurs descendants, cent cinquante ans après leur mort.

La participation des chevaux demi-sang arabes pourrait être obtenue par des relations directes avec les éle-



Le Municipal

Nérac

Take Are

MAISONS-LAFFITTE, 23 SEPTEMBRE — L'ARRIVÉE DU PRIX DU TIBRE

Novelty (1^{er})Hallebarde (4^e)Mary The Second (3^e)

Epinay

Hampton Court (2^e)Bugler (5^e)

Yvette

MAISONS-LAFFITTE, 23 SEPTEMBRE — LE HANDICAP DE LA TAMISE, DEVANT LES TRIBUNES

veurs, en assurant les frais de transport et d'entretien, moyennant une somme prélevée de 1.000 francs par cheval vendu.

En outre, il faudrait intéresser les exposants des demi-sang par de grosses récompenses, et organiser à cette occasion des courses de longues distances ayant pour but de démontrer l'endurance et la rapidité du cheval arabe et de son produit demi-sang, sous poids lourd.

Il serait à souhaiter que les Sociétés de Sport du Caire et d'Héliopolis et le Comité de l'International Horse Show de Londres se chargent de l'organisation des courses et invitent à y prendre part: la Société du Cheval de Guerre en France, le Comité de l'Exposition internationale à Vienne, les Sociétés de Concours hippiques à Pétersbourg et à Moscou, et la Société du Demi-Sang en Russie.



NOVELTY (J. REIFF), P^h BAI, NÉ EN 1908, PAR KINGSTON ET CURIOSITY
APP^t A M. C. KOHLER, GAGNANT DU HANDICAP DE LA TAMISE

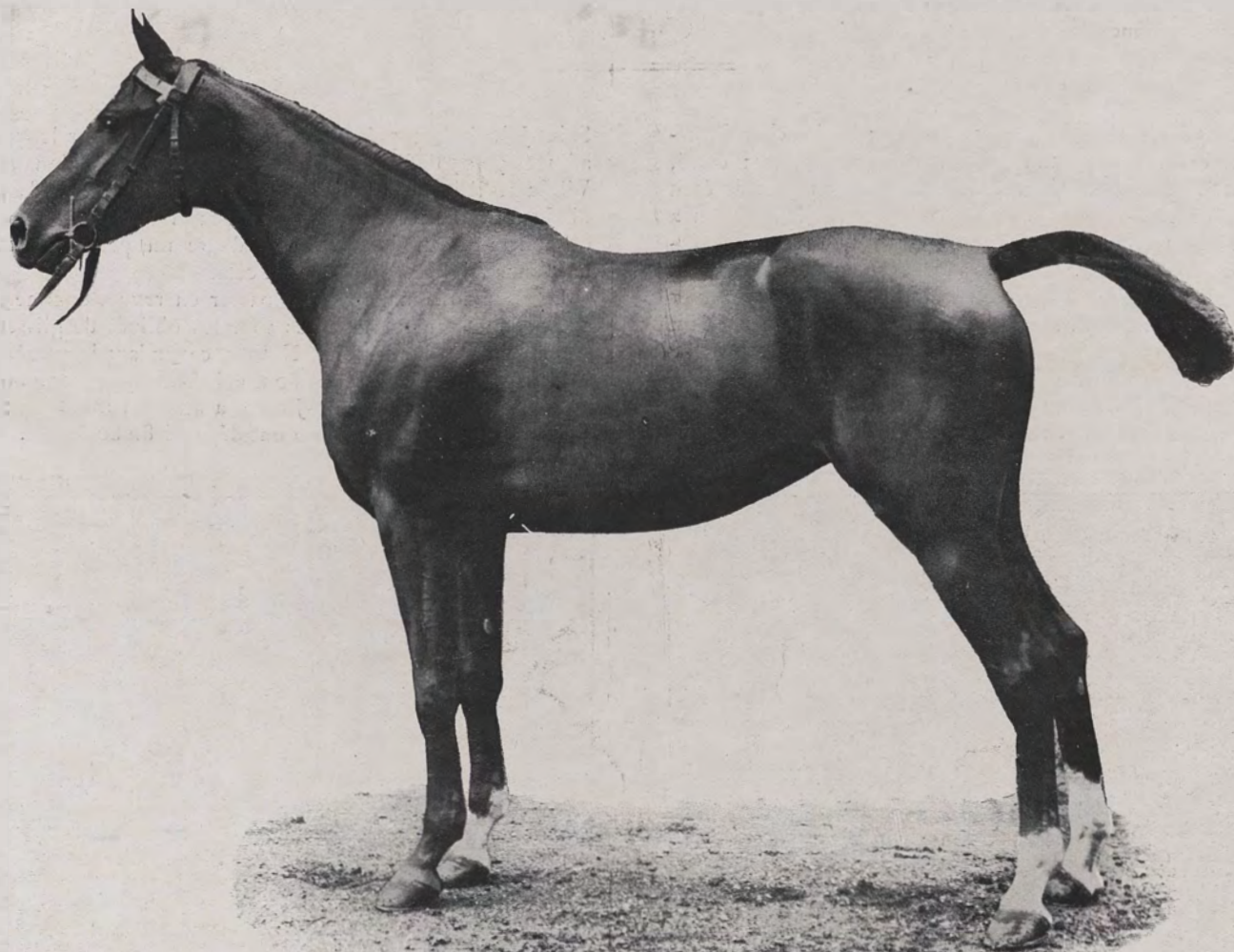
ce que toute entreprise de ce genre rapporte de bénéfice.

La réalisation du programme que nous venons d'exposer exigerait une somme approximative de 500.000 francs, se décomposant comme suit :

Achat de chevaux en Syrie: 50.000 fr.; Transport et entretien de 200 chevaux: 150.000 fr.; Prix et encouragements: 150.000 fr.; Frais d'organisation et publications: 150.000 fr.

Cette Exposition, outre qu'elle attirerait beaucoup de voyageurs en Egypte, serait pour ce pays, non seulement un nouvel attrait, mais aussi d'un sérieux intérêt.

L'exemple de l'Olympia Horse Show, de l'Exposition annuelle à Buenos-Aires et des Expositions de Russie, est la preuve de l'attrait qu'ont pour le public les expositions de chevaux, et de



NANI BEN NANA, P^o ALEZANE, 3 ANS, 1^m61, PAR SHEBDIZ, P. S., ET NAMIR, P. S. AR., APP^t A M. F. BOURGADE
1^{er} PRIX DE LA 1^{re} CL., 5^e CAT., ET GAGNANTE DE LA COUPE DU CENTRE A SAUMUR



PENDANT UNE VENTE AU TATIERSALL FRANÇAIS

Les Ventes de Yearlings à Deauville en 1912

(Suite et fin)

Les sept ont été adjugés pour 62.700 francs; le plus cher, Runabout, était, comme toujours, le plus gros du lot; carré, porté sur de grosses jambes avec de beaux pieds, il était moins racing-like que ses demi-frères. M. Dupont en a donné 19.000 francs; je crains bien que ce ne soit une réserve. Escnaba, une pouliche que M. Blum a achetée 15 000 francs, avait beaucoup de cachet et retournait à son grand-père Perth. Premier Coup, adjugé 10.000 fr. à M. R. Bally, est un bon poulain alliant la race à la force dans une honnête proportion, mais déparé par de gros genoux.

Puygareau, dont la production est toujours amenée au mieux par son propriétaire, homme de cheval accompli, le comte de Lastic-

Saint-Jal, était représenté par 10 poulains, sur lesquels 9 ont été adjugés 70.050 francs. Un demi-frère de Gradignan, par Prince William, Fait du Prince, va pour 16.200 francs dans l'écurie de M. Jean Stern; il n'était pas bien grand et n'avait rien de saillant; on pourrait même lui reprocher d'être un peu bas jointé, mais sa naissance faisait passer sur tout cela.

La place nous manque pour passer en revue, comme il siérait, les autres établissements et nous sommes obligés de glisser rapidement sur la plupart d'entre eux. Notons cependant le succès du haras de Pontacq, dont 4 des 5 élèves ont été vendus pour 33.000 francs.

Cicéron, un fils de Saint-Julien, a atteint 10.000 francs. Un Royal Dream et une fille d'Ex Voto ont dépassé 8.000 francs.



PLEINE LUNE, P^e, PAR EX-VOTO, NÉE CHEZ LA M^{se} D'ESCAYRAC
ACHETÉE 15.500 FR. PAR M. DEUTSCH DE LA MEURTHE



LE POTIN, Pⁱⁿ, PAR LE SAMARITAIN, NÉ CHEZ LE C^{te} SAMPIÉRI
ACHETÉ 15.100 FR. PAR M. BOCCONI

Le comte Lary de Latour a liquidé ses neuf yearlings du haras d'Olympe pour un total de 64.180 francs; la plupart étaient issus d'Hébron dont un des fils, Savaillan, a atteint 15.000 francs et un autre, Parsival, 12.800 francs. Je ne puis en parler, n'ayant pu les voir.

Pour la première fois, M. René Palyart présentait les produits de son haras des Marettes, de création récente.

L'accueil fait par le marché à ses yearlings, issus de juments choisies et parfaitement élevés, est du meilleur augure; les quatre animaux, deux mâles et deux femelles, ont trouvé preneurs pour le total respectable de 30.800 francs. Frileux, un joli Lorlot tout à fait dans le type paternel et présentant les mêmes

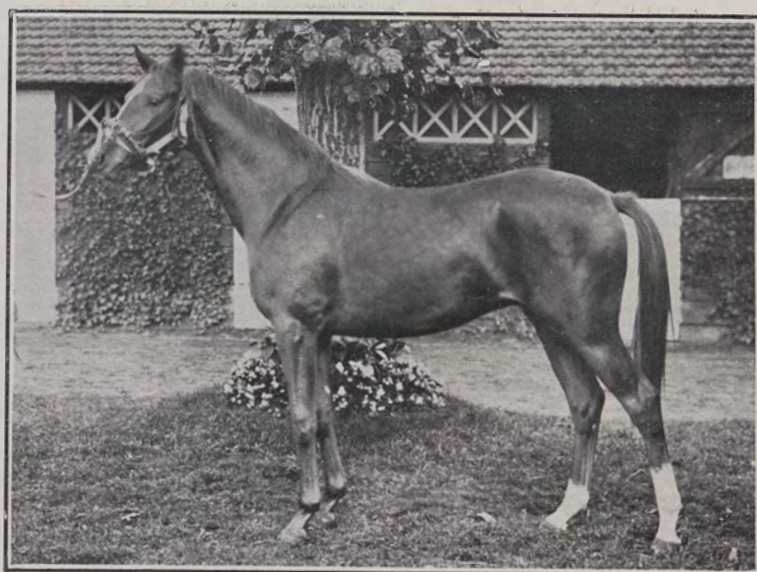


ESCONABA, P^e, PAR MAGELLAN, NÉE CHEZ M. T. P. THORNE
ACHETÉE 15.000 FR., PAR M. WIDENER

deux de ses enfants adjugés pour 70.000 francs. Arrive immédiatement après Northeast, le jeune père loué par Mme L. de Villers à Vanderbilt; ses fils, marqués du sceau paternel, sont tous de belle venue, grands et membrés; cependant on n'en a adjugé que deux, pour 68.000 francs il est vrai. Collar, comme Desmond, est en Angleterre; tout ce qui vient de loin se vend bien, deux de ses enfants ont fait 54.000 francs. On est surpris de trouver au quatrième rang Chouberski ce fils, de Gardefeu, qui a eu jusqu'ici peu de juments et moins, encore de vainqueurs; mais ses filles étaient issues des mères de Basse Pointe et de Kizil Kourgan; c'est à cela qu'il doit son total de 50.000 francs. Rabelais



CLEPHE, P^e, PAR LE SAMARITAIN, NÉE CHEZ M. LE C^{te} FOY
ACHETÉE 14.300 FR., PAR M. LEVYLIER



FRILEUX, Pⁿ, PAR LORLOT, NÉ CHEZ M. PALYART
ACHETÉ 13.800 FR., PAR M. KÉLÉKIAN

courants que Finasseur, a été adjugé 13.800 francs à M. Kélékian.

Terminons enfin cette énumération un peu fastidieuse, mais à qui l'examen des photographies donnera un peu de vie, en signalant les succès du comte de Goyon, propriétaire du haras de Fercocq, celui des haras du Pas de la Bourdaisière et de Malleret dont nous n'avons pas à refaire un éloge renouvelé tous les ans dans nos colonnes.

Si, quittant les éleveurs, nous jetons maintenant un coup d'œil sur les résultats obtenus par les étalons, nous voyons que la liste de tête, celle dont la moyenne s'élève à 6.000 francs, se compose de 27 noms.

Au premier rang, Desmond, l'excellent étalon anglais, a vu



HENNINGS, P^e, PAR SAINT DAMIEN, NÉE CHEZ M. GASTON DREYFUS
ACHETÉ 13.200 FR., PAR M. KÉLÉKIAN

est un peu moins bien placé que d'ordinaire, c'est que ses propriétaires avaient vendu toute sa production à l'amiable; les quatre poulains de lui, nés hors du haras de Montfort, ont réalisé 74.000 francs. Winkfields Pride a retrouvé un peu de faveur, puisque deux de ses fils ont fait 34.000 francs. Doriclès, avec le même nombre de poulains adjugés, atteint 31.600 francs. Immédiatement après lui arrive Macdonald II, dont cinq enfants ont été adjugés pour 72.000 francs, malgré quelques défauts d'aplomb, largement compensés par la très belle silhouette et surtout la très haute qualité transmise par l'étalon de Nonant-le-Pin. Gorgos aurait été mieux placé si les enchères du Perray n'avaient



SMART, P^e, PAR SAINT-BRIS, NÉE CHEZ M. LE COMTE DAUGER
ACHETÉE 13.200 FR., PAR M. LE Bⁿ GOURGAUD



PARSIVAL, Pⁿ, PAR HÉBRON, NÉ CHEZ M. LE C^{te} DE LARY DE LATOUR
ACHETÉ 12.800 FR., PAR M. WIDENER

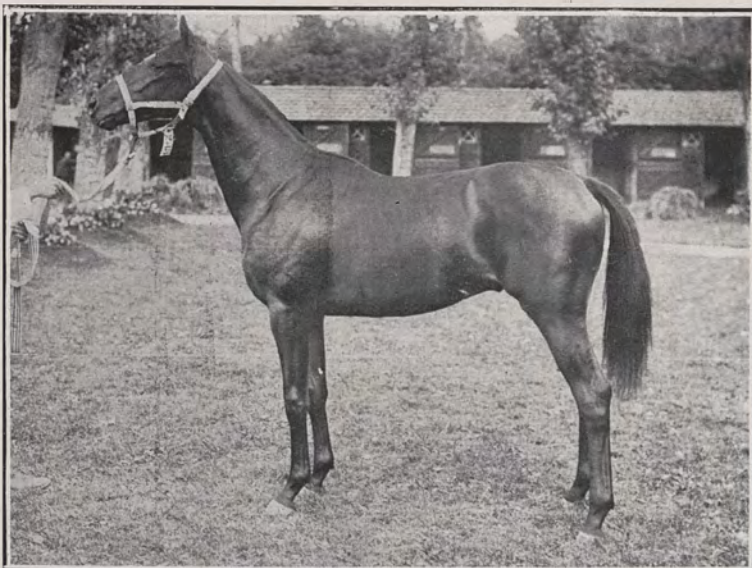
pas précédé le succès de Gorgorito dans le Grand Prix de Deauville, ce qui ne l'empêche pas d'avoir fait 27.500 fr. avec deux yearlings. Sept fils ou filles d'Hébron, tous bien conformés, robustes et membrés, atteignent 86.400 francs. Phoenix, dont les enfants ont tous le cachet paternel, un air de race admirable, en a vu vendre cinq pour 60.000 francs. Le vieux Saint Damien tient sa place allègrement avec sept représentants, 83.000 francs, suivi de tout près dans l'ordre des moyennes par son camarade de boxe, le non moins vieux Chesterfield, dont trois enfants ont fait 29.800 francs. Saint-Bris, remarquable par le sérieux de sa production, a vu neuf de ses fils adjugés pour 87.400 francs.



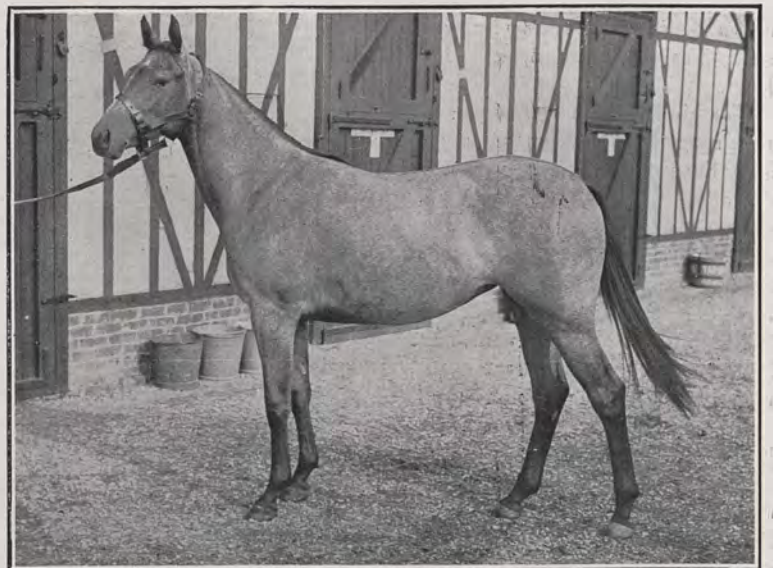
LA ROCHE POSAY, P^e, PAR LE SAGITTAIRE
NÉE CHEZ M. LE C^{te} PAUL DE POURTALÈS
ACHETÉE 10.500 FR., PAR M. W. K. VANDERBILT

Darley Dale, avec deux produits, réalise 17.600. Puis vient Royal Dream, le premier des étalons nationaux, deux produits, 17.200 francs. L'Aiglon, trois produits, 25.100. Magellan, huit produits, 64.700. Maximum est celui de tous les étalons qui a eu le plus grand nombre de produits vendus, quatorze pour 111.050 francs, soit une moyenne particulièrement honorable de près de 8.000 francs.

Santo Strato, l'étalon du haras de Voisins, tout récemment décédé, était représenté par huit produits énormes, membrés comme des chevaux de trait; ils ont fait 51.000 francs. Venaient enfin Le Samaritain, Plum Tree, Biniou, Mordant, Saint-Julien, Prince William et Marmot.



LE BEAU DÉSIR, Pⁿ, PAR L'AIGLON, NÉ CHEZ M. LE C^{te} DE GOYON
ACHETÉ 10.800 FR., PAR M. DEUTSCH DE LA MEURTHE



AMOURETTE, P^e, PAR HÉBRON, NÉE CHEZ M. LE C^{te} DE LARY DE LATOUR, ACHETÉE 10.500 FR., PAR M. ED. DE ROTHSCHILD

Le Pékinois, Chien à la mode



SUTHERLAND-CHIN-MAHO-HOU
1^{er} PRIX A PARIS EN 1911

APRÈS le king-charles, le toy-terrier, le loulou de Poméranie, le griffon bruxellois, voici que le pékinois a su gagner la faveur de nos élégantes et des sportsmen du chien de luxe. Car il existe un sport du chien de luxe — ce dont vous ne vous

doutiez probablement pas — comme il existe un sport du chien d'arrêt ou du chien de défense. Il est, en effet, aussi difficile d'élever un beau chien de luxe qu'il l'est d'élever un beau pointer, par exemple. Dans l'un et l'autre cas, l'effort est le même et aussi captivant.

Il est évident, qu'au premier coup d'œil, il peut être choquant de voir assemblés des mots de définitions aussi lointaines. Cependant ils se combinent facilement. Les amateurs de chiens de luxe ont d'ailleurs de plus en plus droit au titre de sportsmen. Du petit chien qui, autrefois n'était qu'un joujou, une poupée, un petit être inerte que l'on se plaisait à dépeindre « frileusement pelotonné sur la soie des coussins », ils ont voulu faire un animal vif, gai, éveillé, robuste, alerte, un chien qui soit vraiment un chien. De ces petites bêtes qui semblaient infirmes, atrophiées physiquement aussi bien que moralement, ils ont voulu faire de vivants compagnons. La tâche était ingrate, mais conduite avec prudence, science et persévérance, elle est bien près d'être menée à bien. N'y a-t-il pas là une œuvre qui mérite l'attention et parfois aussi l'admiration ?

Le pékinois jouit de cet avantage qu'il appartient à une race d'importation relativement récente et qui nous est parvenue noyée dans une histoire un peu mystérieuse. Il n'y a guère plus de vingt-cinq ans que ce chien fit son apparition en Angleterre ; il y a bien moins longtemps que nous l'avons vu pour la première fois en France. Il arrivait de Chine, d'une Chine qui n'était pas encore républicaine et parmi les objets curieux ou rares que des fonctionnaires anglais ramenaient dans leurs bagages. On fit immédiatement grand cas de ce petit animal bizarre, au physique nouveau, sur qui l'on contait mainte légende. Pour en augmenter le prix, aux yeux du public, les quelques privilégiés qui avaient l'heureuse fortune d'en posséder un spécimen, peut-être aussi dans un but de facile réclame, mais plutôt et surtout pour faire satisfaire leur vanité, ces quelques privilégiés retraçaient ainsi la façon dont ils avaient procédé pour obtenir ces joujoux phénomènes.

On ne pouvait les trouver qu'à l'intérieur du palais de Pékin, où ils servaient à la distraction de la famille impériale. Seuls les

membres de cette dernière avaient le droit de les élever et de les garder et c'est uniquement parce que leurs fonctions les appelaient dans l'entourage de la famille régnante que les sujets de Sa Majesté britannique avaient pu s'en procurer quelques spécimens, soit qu'ils les eussent obtenus en cadeaux, soit qu'ils se les fussent appropriés par ruse. On conçoit toute la valeur que purent prendre ces chiens quand cette histoire, colportée dans le monde de l'élevage, enflée, agrémentée, eut bientôt pris des allures de légende grâce à l'imagination plus vive de quelques dames anglaises.

Bientôt un nuage obscurcit l'horizon. Il se trouva de méchantes langues pour ôter jusqu'à toute vraisemblance à cette histoire et pour s'efforcer à détruire la légende. Rien de vrai dans ces racontars uniquement répandus pour les besoins de quelques-uns. Le pékinois n'est nullement particulier à Pékin et encore moins au palais impérial ; on le trouve partout en Chine. Il est aussi commun que le bull-dog en Angleterre, c'est une sorte de chien national.

Et, ce qui semblait être un argument de force, ceux-là qui n'iaient aussi catégoriquement la légende, produisirent bientôt des pékinois aussi typiques que les autres. Il faut bien le reconnaître. Alors s'ouvrit une discussion qui rappela très exactement celle dont le chow-chow fut et est encore le sujet. Y a-t-il des chow-chows en Chine ? Voilà ce que l'on se demande encore actuellement, comme aussi on peut se demander s'il y a ou non des pékinois à Pékin. Les uns et les autres semblant avoir raison, il n'y a qu'un seul moyen pour se faire une conviction, c'est d'y aller soi-même et d'y enquêter. Mais c'est bien un peu loin.

Malgré l'obscurité de ses origines, le pékinois a su faire son chemin en Angleterre. où plusieurs clubs spéciaux ont entrepris de le mettre en vedette. Il s'achemine sûrement en France vers un succès peut-être moins grand relativement mais tout aussi vif. Déjà on a pu voir qu'aux expositions canines les classes qui lui sont réservées étaient garnies de

fort beaux spécimens capables de concurrencer par leur nombre celles où sont réunis les loulous. Il a donc rapidement atteint le but de sa première étape, qui était d'attirer sur lui l'attention des éleveurs ; il lui restait à franchir la seconde, qui est de gagner l'estime du grand public. C'est chose à peu près faite aujourd'hui, le pékinois est à la mode ; il n'en a pas fallu davantage pour qu'aussitôt chacune de nos élégantes eût le désir d'en posséder un.

J. L.



PÉKINOIS, APP^t A M^{me} LA B^{nc} DE BONDELE
PRIMÉ A L'EXPOSITION CANINE DE PARIS



CHAMPION-SUTHERLAND-AV-TCHOU-LAN
DE L'ÉLEVAGE DE M. F. WEAWER
PRIMÉ A PARIS, ORLÉANS ET AMIENS

YACHTING ET MARINE

LA SEMAINE INTERNATIONALE D'ARCACHON

Le sport nautique me tient à cœur, et je ne me fais pas faute d'en montrer la vitalité et le développement partout où il se manifeste. Chaque année, Kiel et Cowes attirent et retiennent l'attention des amateurs et du public qui

s'initie peu à peu aux secrets de la manœuvre des yachts et semble s'en pénétrer de plus en plus. Ces deux centres importants du yachting de la Baltique et du Solent bénéficient d'une réclame énorme, comme savent la préparer les Anglais et les Allemands, et profitant dans une vaste mesure de leur passé glorieux, sont toujours assurés de voir le succès couronner les efforts des organisateurs de leurs réunions. Ils jouissent, en somme, d'une situation privilégiée, que l'on est toujours tenté de leur en-

vier, et qu'on ne cherche peut-être pas, chez nous, suffisamment à atteindre sous le prétexte qu'on ne dispose pas des mêmes moyens.

A la vérité, cette organisation du yachting étranger, allemand et anglais, qui prédomine en Europe, dispose d'un levier puissant. Il jouit de la faveur des pouvoirs publics qui, chez nous, ignorent absolument le yachting, s'en désintéressent ou ne veulent pas le connaître. C'est là le grand secret du progrès et du développement des Clubs nautiques des deux pays précités; mais est-ce à dire pour cela que, chez nous, le yachting périlite et que nos Sociétés ne soient pas à hauteur de la tâche qu'elles ont assumée?

Personne ne peut le croire, et ceux qui suivent de près nos réunions en Manche, en Méditerranée ou dans l'Atlantique sont à même de se rendre compte que nous obtenons des résultats aussi brillants que les nations que nous venons de citer, bien qu'avec des éléments différents. Nous n'avons pas, à la vérité, de racers des grandes classes, ou ils sont si rares, qu'on ne peut guère les mettre en ligne de compte; mais, par

contre, les moyennes et petites classes sont si fortement représentées depuis l'adoption de la jauge internationale, qu'elles peuvent, à bon droit, être considérées comme égales, sinon supérieures aux séries similaires étrangères. Ces catégories de bateaux, les plus intéressantes

à vrai dire, suffisent amplement à vivifier notre sport, et c'est grâce à elles que l'on peut, chaque année, assister, chez nous, à des manifestations qui ne le cèdent en rien à celles de nos voisins et que nous avons eu l'occasion de signaler successivement à Nice, au Havre et dans le Sud-Ouest.

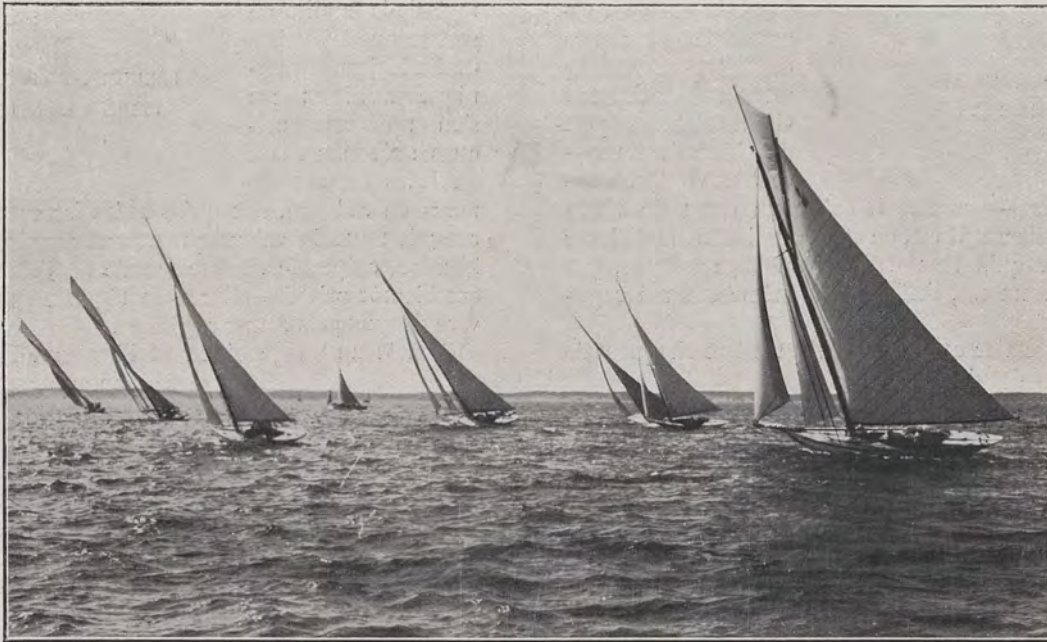
C'est précisément de cette partie de la France que nous avons à parler de nouveau aujourd'hui. Naturellement, ce n'est pas la première fois. Le bassin d'Arcachon et la Gironde ont attiré et retenu plus d'une fois notre

attention et l'on peut dire que dans cette région, la température exceptionnelle que nous avons subie au cours de l'été n'a nullement nu-

aux réunions. Les coureurs y étaient plus nombreux que jamais et la seule différence qu'il y ait eu avec les années précédentes, c'est que les concurrents se sont présentés avec leurs voiles basses ou avec des ris, au lieu d'accomplir les parcours avec leur maximum de voilure.

Le spectacle n'en a pas diminué d'intérêt, au contraire, et le public a pris plaisir à voir nos yachtsmen aux prises avec les éléments, grosse mer et brises carabinées et s'en tirer à leur honneur comme de véritables loups de mer.

On sait que, dans le Sud-Ouest, la Société de la Voile et de l'Automobile d'Arcachon occupe une situation privilégiée et donne des régates qui s'étendent généralement, avec un programme des plus variés, du commencement d'août au milieu de septembre. Cette année, suivant l'usage, l'ouverture s'est faite le 4 août par des courses d'essai pour yachts et canots et les régates ont continué ainsi, deux ou trois fois par semaine, com-



PENDANT LA COUPE DE LA VILLE D'ARCACHON



"LOUISETTE" ET "AVOCETTE" EN BORD A BORD

portant de nombreuses coupes-challenges et épreuves d'amateurs qu'il serait fastidieux d'énumérer et qui servaient de prélude aux régates internationales fixées au dimanche 25 et lundi 26 août.

La série des 8 mètres, au grand complet, réunissait les racers bien connus : *Avocelle II*, à M. Bickel; *Eole* (l'ancien anglais *Sorais*),

à M. Prom; *Vasconia*, à M. Ballande; *Augusta*, à M. Bertot; *Louisette*, à M. Lory; *Clapotis*, à M. Dezille; *Titave II*, à M. Picon; *Gallia III*, à M. J. Loste. Dans les 6 mètres, on remarquait : *Sans-Souci*, à M. Weil; *Takis II*, à M. Grassin; *Eclipse*, à M. Romat; *Allegro*, à M. Calvet; *Phæbé*, à MM. Blanchy et Romat; *Durandal*, à M. O. Calvet; *Enia*, à M. Dours, de Bayonne; *Film* (ex-*Ouananiche*), à M. Max Linder; *Tire-d'Aile*, d'Angers, à M. Fortin; *Good-Fellow*, à MM. Monier et

Mounié; *Marotte*, à M. Marly. Si l'on ajoute à ce lot imposant des concurrents des classes internationales les nombreux représentants des différentes catégories de canots à dérive, si populaires dans le bassin et des yachts des classes extra-réglementaires, on voit quelle flotte imposante évoluait devant le Casino tous les jours de régates. Pour les épreuves internationales, principalement, on trouvait une réunion unique de 8 mètres, de 6 mètres et de 6^m50 et pour l'œil le spectacle était ravissant et eût été sans exemple si les nombreuses régates d'Arcachon n'y avaient habitué le spectateur. Les yachts étrangers étaient

étrangers étaient là, rivalisant d'ardeur et de mérite avec les arcachonnais. Les constructeurs divers, les architectes les plus connus étaient représentés et même par plusieurs de leurs œuvres. De sorte que si les profanes avaient leur part de satisfaction et pouvaient se laisser tenter par les charmes du yachting, les amateurs trouvaient, de leur côté, le plus vif intérêt aux luttes successives auxquelles se livraient les différentes séries et pouvaient faire d'instructives

comparaisons entre des concurrents que d'heureuses modifications et des mises au point judicieuses réussissaient à transformer et à améliorer d'une course à l'autre. Par suite, les résultats ne furent pas toujours conformes aux prévisions et l'on assista à des victoires parfois bien inattendues, à la satisfaction de tous, du reste,

car la lutte fut toujours éminemment animée de l'esprit sportif le plus vrai.

Dans les 8 mètres, au début, *Avocelle*, dont l'équipage, entraîné par sa saison d'hiver en Méditerranée, est supérieurement commandé par le skipper Louis Etcheberre, parut tout d'abord montrer une

certaine supériorité sur ses concurrents, puis l'on vit *Eole* gagner la Coupe d'Arcachon; mais par la suite, *Augusta* et *Louisette* ne tardèrent pas à se classer au premier rang, notamment dans la Coupe Gallia, sans qu'aucun de ces quatre bateaux ait paru montrer une supériorité absolue sur les autres.

Le nouveau racer *Gallia III* n'a pas, par contre, réalisé les espérances que l'on fondait sur ce bateau aux formes parfaitement élégantes et harmonieuses, comme

toutes les productions du célèbre architecte écossais Fife, auquel il est dû. Soit pour insuffisance de mise au point, soit pour toute autre cause, il s'est montré constamment inférieur à ses rivaux plus anciens. Mais une transformation de sa part ne semble pas invraisemblable et il lui suffira, sans aucun doute, de peu de chose pour se classer dans un bon rang l'année prochaine.

C'est au contraire la construction anglaise qui paraît l'emporter dans les 6 mètres, tout au moins au début, avec *Film*, construit de l'autre côté du détroit, sous le nom un peu barbare de *Ouananiche*.

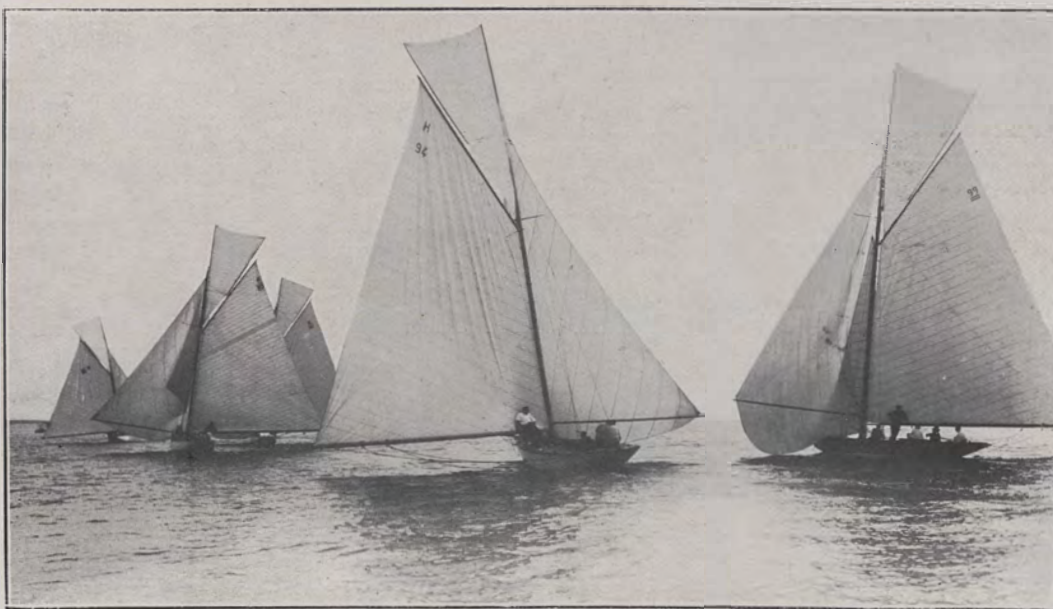
Au cours des régates internationales, *Takis II*, toujours régulier sous toutes les allures, et le yacht parisien *Sans-Souci* se sont classés successivement devant lui.

Dans les 6 m. 50 au contraire, le yacht niçois *Madette*, à M. Paul Chauchard, se détache nettement de ses concurrents et sa supériorité n'a cessé de s'affirmer pendant toute la série d'épreuves qu'il a eu à courir pendant la saison. C'est, du reste, un excellent petit racer qui avait donné des preuves de son mérite en Méditer-

ranée et ses succès n'ont fait que s'accroître en passant dans l'Atlantique. Il est vrai, qu'ici, il comptait moins de compétiteurs qu'à Nice, où les 6^m50 sont innombrables, mais cette constatation n'enlève rien à sa valeur et n'est pas faite pour le déprécier. Les canots à dérive divisés en deux séries et les monotypes ont eu leur part de succès. P.R.



EN COURSE DANS LA COUPE GALLIA



LES 8 MÈTRES PAR VENT ARRIÈRE

Le Rallye-Automobile de Saint-Sébastien

CRÉÉ sur le modèle des rallye-automobiles du Sport Automobile de Monaco dont on se rappelle les récents succès, le Rallye-Automobile International de Saint-Sébastien, doté de 80.000 francs de prix et qui vient de

se terminer le 21 septembre dernier dans la coquette station balnéaire espagnole, fut également joliment réussi.

La saison, plus propice aux longues randonnées, incita en effet bon nombre de touristes à participer à cette épreuve et les engagements affluèrent au Comité d'organisation.

De Russie, d'Allemagne, d'Autriche, de Hollande, de Belgique, d'Italie, de Suisse et naturellement de France s'effectuèrent maintes inscriptions.

Malgré le succès, l'organisation de cette épreuve fut en tous points parfaite, les départs furent fixés, les contrôles établis, et dès les premiers jours de septembre les touristes les plus éloignés se mettaient en route afin de gagner Bordeaux, où avait lieu la concentration générale de tous les engagés du Rallye.

Tour à tour, de Saint-Petersbourg, de Moscou, de Riga, de Berlin, de Vienne, les concurrents prenaient le départ, formant de véritables petites caravanes avides d'air, d'espace et de tourisme. Sur leurs passages, Russes, Allemands, Autrichiens ou Hollandais voyaient leurs rangs s'augmenter des touristes des pays traversés, et Belges et Italiens s'élançaient à leur tour vers l'Espagne, tandis que les concurrents ayant choisi la France comme point de départ partaient naturellement les derniers.

Le 20 septembre

dernier, plus de 60 véhicules étaient rassemblés à Bordeaux et effectuaient de concert la dernière étape Bordeaux-Saint-Sébastien.

L'arrivée des concurrents avait lieu devant le Casino et fut honorée de la présence du roi d'Espagne.

Plusieurs épreuves furent par la suite organisées et réservées aux concurrents du rallye, parmi lesquels il faut citer une course de côte sur 3 kilomètres d'un pourcentage de 10 %, et un concours d'élégance.

La course de côte organisée sur la route du mont Ulna fut particulièrement réussie. Comme le fait remarquer notre confrère l'*Auto*,

les résultats dépassèrent toutes les espérances. Il y eut dans chacune des catégories des luttes très vives et les conducteurs firent merveille sur ces rampes aux virages difficiles. Ils avaient tous, du reste, déjà donné des preuves de leur valeur en venant, sans retard et sans ennui des capitales de l'Europe. Quand on a — comme eux — empilé kilomètres sur kilomètres durant de longues journées; quand on a semé la bonne graine et déchainé la curiosité dans toutes les villes traversées et sur tout le parcours; quand on a —

livré à ses seuls moyens — triomphé des grosses difficultés qui attendent le touriste sur la route, c'est jeu d'enfant que de faire rendre son maximum à un moteur obéissant et que l'on connaît parfaitement, sur une côte, fût-elle des plus difficiles. C'est pourquoi hommes et voitures ayant participé à la grande randonnée ont confirmé comme il convenait dans l'épreuve de côte la jolie performance qu'ils venaient d'accomplir.

La première place des carrosseries ouvertes revint à de Pedroso sur Benz, tandis que la victoire dans la catégorie des carrosseries fermées revenait à l'original roulotte Grégoire que nous reproduisons ici même, et qui, conduite par Porporato, avait accompli le raid Posen-Saint-Sébastien, soit environ 2.355 kilomètres et ce avec 11 voyageurs à bord.



L'ARRIVÉE DES VOITURES DU RALLYE A SAINT-SÉBASTIEN



LA ROULOTTE GRÉGOIRE, QUI A ACCOMPLI LE RAID POSEN-SAINT-SÉBASTIEN

AÉROSTATION

NOS JEUNES ESCRIMEURS

Le Grand Prix de l'Aéro-Club

Le Maître Talbot

LE classique Grand Prix de l'Aéro-Club de France (épreuve de distance) s'est disputé dimanche, pour la huitième fois.

Vingt concurrents étaient engagés dans cette belle épreuve, dont le départ fut donné au parc de Saint-Cloud.

32.000 mètres cubes de gaz et 40 mètres cubes de sable furent nécessaires pour le gonflement et le lest, et il faut remonter aux grands départs des Tuileries ou de l'Esplanade des Invalides pour retrouver un pareil succès.

Tous nos Aéro-Clubs régionaux étaient représentés par leurs meilleurs champions; bien plus même, l'étranger avait désigné plusieurs pilotes pour s'aligner contre nos nationaux, et c'est ainsi que l'Allemagne, la Belgique et l'Angleterre furent représentées à cette belle fête aérostatique.

Le départ, donné des terrasses des coteaux de Saint-Cloud, obtint son habituel succès et attira comme à l'ordinaire de nombreux spectateurs.

Le vent malheureusement contraria l'épreuve et, poussant les ballons dans la direction du Mont Saint-Michel et du Finistère, ne nous permit pas d'applaudir les longues randonnées que nous pouvions espérer. La mer arrêta, en effet, la marche des concurrents et le classement, de ce fait, fut assez difficile.

M. Léon Barthou, ex-vice-président de l'Aéro-Club, s'assurait de peu le meilleur devant l'aéronaute belge Demuyter.

Le classement des 5 premiers aérotats qui seuls du reste atteignaient le Finistère, s'établit comme suit :

1. Léon Barthou (*Escapade*), atterrit à Powpoder, 540 kilomètres environ.

2. Demuyter (A. C. Belgique), *Belgica II*, atterrit à la pointe de Chapelle Javelle, 538 kilomètres.

3. Blanchet (*Le Béarn*), à Telgme, 498 kilomètres.

4. Bienaimé (*Picardie*), à Ploeven, 490 kilomètres.

5. J. Dubois (*Puzzle*), près de Lanterneau, 488 kilomètres.

G. D.

LE professeur Talbot est, parmi nos jeunes maîtres, une de nos meilleures lames. Aimant beaucoup l'escrime, il commença à travailler avant d'entrer au régiment. Mais c'est surtout pendant son service militaire qu'il s'entraîna sérieusement sous la direction du maître Lavigneau 74^e, à Rouen.

Doué d'un excellent mécanisme, muni d'excellents principes, il acquit, en tirant dans les salles d'armes à Paris, de la tactique et de la prudence.

Il affectionne à l'épée la garde en sixte, le bras demi-tendu, — un bras de fer, — la pointe en ligne toujours menaçante; dérochant les prises de fer avec un doigté de fleurettiste, doué, grâce à sa vigueur, d'une résistance à toute épreuve, il personnifie le type d'un escrimeur complet.

Ses succès sont nombreux. Lauréat de plusieurs championnats, il s'affirme en 1910, 1911, 1912, en remportant la poule d'honneur des maîtres, à l'Académie d'Épée, deux années de suite, et se classant second après barrage dans le Championnat des jeunes maîtres en 1910 et 1911.

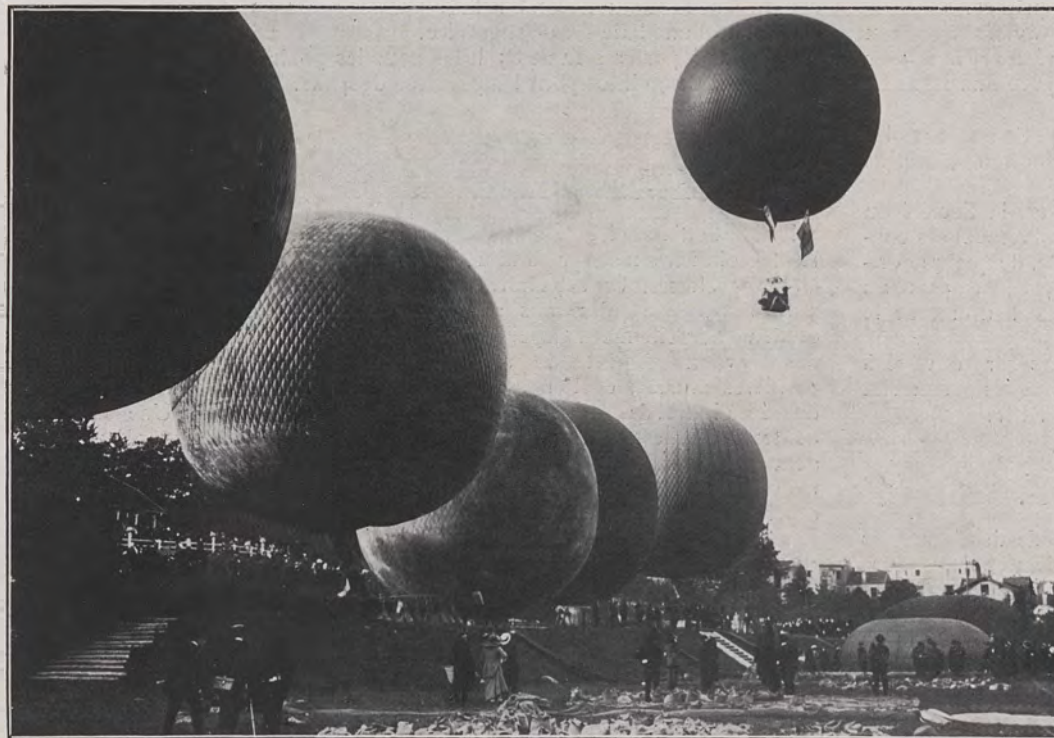
Tel est le bilan du jeune maître Talbot qui est, en plus, un démonstrateur de grand mérite. Actuellement, libre de tout engagement, il en profite pour suivre un entraînement sévère.

Espérons que nous n'attendrons pas, pour le découvrir, que l'étranger nous enlève ce précieux escrimeur et qu'un cercle, ou une de nos grandes salles, fera le geste nécessaire pour le retenir à Paris.

TRAPANI.

AVIS A NOS ABONNÉS

Etant donné la fréquence des déplacements, nous avisons nos abonnés que la direction du journal ne tiendra compte que des changements d'adresse accompagnés de 0 fr. 60 pour frais de réimpression de nouvelles bandes.



LE DÉPART DU GRAND PRIX DE L'AÉRO-CLUB DE FRANCE A SAINT-CLOUD



LE MAITRE TALBOT

CHOSSES ET AUTRES



Le Concours de chevaux de selle de Carentan.

Afin d'éviter une coïncidence fâcheuse avec les achats d'étalons de Caen, la Société du Cheval de Guerre vient de modifier la date de son concours de chevaux de selle de Carentan qui devait avoir lieu primitivement le 20 octobre et de le reporter au samedi 26 octobre.

Il est utile de signaler les conditions nouvelles et de plus en plus libérales que la Société du Cheval de Guerre a adoptées pour le programme de son concours de Carentan, doté de 7.000 francs de primes.

Les chevaux de 3 ans y sont divisés en deux sections également rémunérées: une réservée aux issus de l'étalon de pur sang et une réservée aux issus de l'étalon de demi-sang.

Quant à la classe des chevaux de 4 et 5 ans, tous les chevaux de demi-sang, sans distinction d'origine paternelle, y sont admis.

Fidèle à ses déclarations premières, la Société du Cheval de Guerre ouvre ainsi progressivement ses concours: tous les bons chevaux de selle, de quelque origine qu'ils soient, peuvent donc prendre part aux concours de Carentan; nous sommes heureux de le constater.

Le programme détaillé du concours sera envoyé à toute personne qui en fera la demande au secrétariat de la Société, 43, rue de Lisbonne, à Paris.



Un Concours-Épreuve d'étalons à Caen.

Un concours-épreuve pour étalons de demi-sang de type selle pour poids lourds, âges de 3 et 4 ans, aura

lieu à Caen sur la prairie, le 15 octobre 1912, à 2 heures du soir.

Ce concours aura pour but de mettre en valeur les caractères d'adaptation au service de la selle des futurs reproducteurs.

Seront seuls admis à concourir les poulains entiers de demi-sang de 3 et 4 ans, nés et élevés en France, issus d'un étalon national, approuvé ou autorisé, qualifié pour les achats de Caen.

Les fonds alloués seront répartis de la manière suivante:

1 prime de 2.000 francs; 2 primes de 1.500 francs; 4 primes de 1.000 francs; 2 primes de 900 francs; 4 primes de 800 francs; au total, 14.000 francs.

Le jury sera composé de 3 inspecteurs généraux constituant la Commission d'achat.

Le saut d'une haie sera obligatoire.

Le poids à porter sera de 85 kilos pour les poulains de 3 ans et de 90 kilos pour les poulains de 4 ans.



L'industrie chevaline en France.

Il résulte d'une récente statistique que les progrès de l'automobilisme n'ont pas diminué l'élevage du cheval en France. Le nombre des chevaux, qui n'atteignait pas 3 millions, il y a quinze ans, a atteint près de 3 millions et demi actuellement. Cependant, à Paris, le nombre des chevaux a diminué de près de moitié dans ces dix dernières années, et il en est de même, quoiqu'à un degré moindre, dans toutes les grandes villes. Le cheval de demi-sang diminue de nombre, par suite des exigences du marché et aussi à cause de l'avantage que trouvent les éleveurs à lui substituer, dans les pays d'élevage, la vache laitière qui fournit un plus grand rendement. Par contre, le nombre de chevaux de gros trait est en augmentation.

L'ouverture de la chasse au faisan.

Par un arrêté du ministre de l'Agriculture, l'ouverture de la chasse au faisan a été retardée et fixée aux dates suivantes pour les départements ci-après:

8 septembre: Savoie.

15 septembre: Ain, Aisne, Haute-Savoie.

29 septembre: Loire, Puy-de-Dôme.

1^{er} octobre: Ardennes, Calvados, Côte-d'Or, Doubs, Marne, Mayenne, Meurthe-et-Moselle, Nièvre, Nord, Pas-de-Calais, Seine, Somme.

6 octobre: Drôme.

15 octobre: Charente-Inférieure, Vosges.

L'ouverture, dans les départements non mentionnés ci-dessus, s'est faite en même temps que celle des autres gibiers.



La quatrième Exposition internationale de locomotion aérienne.

M. Millerand vient de faire connaître au Comité d'organisation de la quatrième Exposition internationale de locomotion aérienne qu'il acceptait de donner son haut patronage à la manifestation nationale qui aura pour cadre le Grand Palais, du 26 octobre au 10 novembre prochain.

Nous sommes heureux d'enregistrer cette marque d'intérêt que vient de donner le ministre de la Guerre à une industrie qui mérite autant que n'importe laquelle, sinon plus, d'être encouragée par les pouvoirs publics.

Une conséquence heureuse du haut patronage accordé par M. Millerand au Salon de l'aéronautique, sera certainement le concours effectif que donnera l'aéronautique militaire à l'exposition prochaine. Le public sera très heureux de voir en quelle faveur les services de l'aviation sont tenus en haut lieu et nulle cause ne touche plus la fibre patriotique que celle-ci.

OFFICIERS MINISTÉRIELS

Vente au Palais, le samedi 12 octobre, à 2 heures: **PROPRIÉTÉ A USAGE D'USINE** à COUR EVOI (Seine), quai de Seine, n° 41 à 47, et rue Larnac, n° 2, 4, 6. Mise à prix: 200.000 francs. — S'adresser à M^{rs} HENRI CAZIER et PEYROT, avoués à Paris.

4.000 fr., « **Coppelia** », ravissante pouliche baie, née en 1911, en Italie, par Codoman et The Copper Queen (Melton) et Queen O'Scots par Blair Athol, par Stockwell, propre sœur de Crissa. — Engagement: Derby Royal Rome 1914. Haras du Nichelino, Capitaine Tapparone, Nichelino (Turin) Italie. 246

650 fr., **jument** de chasse hors ligne, pur sang, 1^{re} 65, baie, 9 ans, se monte en femme, très sage mais allante, saute, s'attelle; essai 8 jours, ou échanger contre gros poney très fort. — Cte de Morville, Saint-Hippolyte (Doabs). 252

800 fr., **jument** pur sang, 3 ans, baie brun, taille 1^{re} 47, très douce et sage, montée et attelée; avec garantie, visible 40 kil. Paris. — S'adresser au bureau du journal. 255

1^{er} « **Omer** », jument de concours connue, gagnante France et Belgique, très facile, saine et nette. 6.000 fr., pour excès de nombre; 2^o **hunter**, très beau modèle gros sauteur, toutes garanties, sauf léger cornage. 1.000 fr. S'adresser à M. A. Sourd, 98, rue de Longchamp, Neuilly (Seine). 260

Bonnes occasions à saisir immédiatement, cause achat d'automobiles, **plusieurs excellents chevaux**, différents modèles, trotteurs meilleures origines, très vites, résistants, absolument sûrs attelés à un et à deux, bien mis en selle; photographies et renseignements sur demandes. — F. de Rovira, haras des Capeillans par Saint-Cyprien (Pyrenées-Orientales). 263

Joli cheval **alezan** pur sang sans papiers, âgé 1^{er} 56, bons aplombs, tendons nets, solide, généreux; excellent cheval selle, bien mis, susceptible service dur; habitué chiens, a été attelé, garanties. 650 fr. — Bacque, Sore (Landes). 265

Jument demi-sang alezane, 4 ans 1/2, 1^{re} 58; modèle de selle, se monte et s'attelle,

trois bonnes allures, trotte le kilom. facile, en 140', susceptible d'être entraînée pour cross-countries. Sage, douce, peur de rien. Avec garanties. 1.850 fr. — S'adr. bureau du journal. 271

« **Man of War** », hongre bai brun, 7 a., 1^{er} 70, très beau modèle de hunter, pour gros poids, vite aux trois allures, sage et peur de rien, prêt à chasser. — E. Grau, 12, rue de la Ferme, Neuilly-sur-Seine. 272

6 chevaux **irlandais et pur sang**, très beaux modèles, sains et nets, en pleine condition de chasse à vendre, environs de Paris; trois se montent très bien en dame. — Ecrire, bureau journal. 273

A vendre, 6 chevaux actuellement loués jusqu'à la fin des vacances: 1^o **jument alezane** de p. s., 14 ans, avec papiers, très sage attelée et montée même en dame. 650 fr.; 2^o **jument alezane irlandaise**, 10 ans, très sage, montée, beau modèle, peut porter 100 kil. 850 fr.; 3^o **jument baie**, 7 ans, 1^{re} 64, très osseuse et membre, sage, attelée et montée, bonne jum. nt pour piqueux, ancienne blessure encolure, mais guérie. 800 fr.; 4^o **jument baie**, 5 ans, 1^{re} 56, attelée et montée, bonne jument de chasse pour poids moyen, valeur réelle 1.200 fr.; 5^o **jument baie**, 6 ans, 1^{re} 60, très confirmée attelée et montée, jument de confiance. 750 fr.; 6^o **jument de p. s.**, 5 ans, avec papiers, attelée et montée. 1.000 fr.; 7^o une paire **juments bai brun**, 1^{er} 60, 6 et 8 ans, modèle irlandais, très sages, attelées et montées. 2.600 fr. Tous ces chevaux sont vendus avec garanties. — S'adresser à M. Jules Sacré, éleveur, Xanton-Chassenon (Vendée). 274

Cheval exceptionnel, **hongre bai brun**, 6 ans, 1^{er} 65, silhouette gros p. s irlandais, modèle magnifique, distinction, membre, portant 100 kil., vite, remarquablement endurant, monté et attelé. 2.000 fr. — Visible à Fontainebleau. 275

Charmante **ponette baie**, 1^{re} 48, prend 5 ans, montée actuellement sur 100 kilos, a été montée par enfant, vite aux trois allures, s'attelle sagement. 1.200 fr. Photographie — M. F. Balay, Sourcieux, Montrond (Loire). 276

A vendre, excès de nombre: **jument de selle alezane**, carte d'origine, 10 ans, très endurante à travers pays accidenté, vite aux trois allures, bonne trotteuse; essai sur place. — Anquier fils, château d'Acheux, près Abbeville (Somme). 279

4.600 fr., **jument demi-sang alezane**, 4 ans 1/2, 1^{re} 60 exceptionnellement douce et sage, belles et bonnes allures, se monte et s'attelle très résistante; avec garanties. — S'adresser au bureau du journal. 282

A vendre, 2-1 **chiots barzois**, au sevrage, belle venue, grande origine. — B^{ne} Jean de Montesquieu, 82, rue Nationale, Cholet (Maine-et-Loire). 277

A vendre pour cause départ, **braque français** excellent nez, bien dressé. 100 fr. — S'adresser Fabre, Villemeur (E.-et-L.). 278

A vendre, **américaine** 4 roues caoutch., genre spider, avec siège et capote démontables, état neuf. — Chez M. Courtier, 33, av. de Neuilly, Neuilly (Seine). 281

A vendre très belle sella amazone Davis, tapis cuir, saugles et étriv. neuves. 2 étr. à base nickelés; Harn. fauve pour ch. de flèche de tandem, taille moyenne, guides, four, etc. — Comand' Picquet-Damesme, Seissinet (Isère). 281

Acheterais **selle steeple** complète, occasion, très bon état, pesant trois kilos maximum, avec étrivière, saugles et surfaix. — De Campeau, château de Campeau, Somain (Nord). 262

Ex-chef ateliers mécaniques et scieries demande situation régisseur propriété ou direction petite exploitation industrielle, France ou étranger. Instruit, pourrait remplir office secrétaire, aider instruction enfants; parle parfaitement anglais, marié, médaille militaire fait de guerre, toutes références. — L. D., poste restante Esbly (S.-et-M.). 247

On demande **Oiseaux du Bas Escart**, leur chasse en bateau, par le docteur Quinet, faire offres. — Adam, château des Basses-Fontaines, Saint-Laurent-des-Eaux (Loir-et-Cher). 267

A vendre: 900 fr. **Coupé Binder**, état de neuf. — J. Vidil, Château de Gieres (Isère). 265

Désire acheter **tonneau occasion**, bon état, marque connue, poney 1^{er} 35. — Ecrire German Robin, Cognac (Charente). 269

Pour amateur, à vendre ou échanger: Une paire **bottes de postillon** avec ses éperons — Une selle arabe avec sa bride — Une selle à la française ancienne peau de daim. Le tout en très bon état. — M. J. de Montal, St-Quentin-sur-Isère (Isère). 270

PETITES ANNONCES

Le Gérant: P. JEANNIOT.

Société Générale d'Impression, 21, rue Ganneron, Paris
Un directeur, P. MONOD.

BOITERIES, TARES MOLLES, FLUXIONS DE POITRINE, ANGINES

des CHEVAUX, CHIENS, BÊTES À CORNES
sont RADICALEMENT GUÉRIES par

TOPIQUE DECLIE-MONTET

PRIX: 4 francs, PHARMACIE DES LOMBARDS

50, rue des Lombards, Paris et dans toutes les Pharmacies